"The science '<u>was</u>' settled ! " => The science must go on !

Le scandale du réchauffement climatique ("Climategate") est désormais avéré, et toutes les fariboles, les fourberies, et les babillages que nous assènent les moutons qui suivent en troupeau la pensée unique, vont pouvoir retourner là d'où elles n'auraient jamais du sortir : le fond du puit des sciences occultes.

Depuis plus de vingt ans que l'alternative est interpellée par un nombre toujours croissant de scientifiques épris de pragmatisme, et qu'elle est perpétuellement rabrouée pas le soi-disant consensus ; notamment depuis le départ cinglant en 2008 de Richard S. Lindzen du GIEC, la communauté scientifique n'a pas cessée de rappeler aux faits avérés, aux mesures physiques, et aux observations réelles.

Le fait est que :

- Non seulement, l'effet de serre lui-même (tel que définit par S.A.Arrhenius puis F.M.Miskolczi) suit une erreur de raisonnement physique notable, et n'a jamais encore pu être quantifié par une expérimentation réelle et reconnue. *(cf. projet CLOUD en cours au CERN avec l'équipe Suédoise qui pourra peut-être avancer des chiffres sérieux dans quelques années).*

  Deux Physiciens, G.Gerlich et R.D.Tscheuschner, ont réalisé une étude très précise du bilan radiatif de la planète. Leurs conclusions parue en 2007 (pairs-reviewed en 2009 après une longue lutte contre le mépris et le noyautage du GIEC) sont très claires : Le déséquilibre radiatif n'est pas comparable à une terre "équivalent corps noir" de -18°^{C} mais de -129°^{C}. La différence est colossale, et l'effet de serre, pour autant qu'il existe*^{NB}, ne peut plus représenter qu'une très infime partie de l'ensemble des influences naturelles qui maintiennent la vraie terre à la température actuelle de notre biosphère.

  NB : Bon nombre de gens raisonnables préfèrent l'approche entropique (avec un "e") selon laquelle le rayonnement est dirigé d'un corps chaud vers un corps froid ; plutôt que le raisonnement anthropique (avec un "a") selon lequel l'absorption infrarouge des GES permettrait à la haute atmosphère (-40°) de rayonner vers le sol (+15°). Bévue flagrante !*

- Non seulement, comme le disent les 'Solaristes' et notamment l'équipe du Professeur Swensmark, les changements climatiques sont l'affaire du soleil et des nuages ; comme cela est étrange, bizarre, bizarre !
- Non seulement, comme le dit C. Allègre, les modélisations informatiques sont des supercheries titanesques qui, en s'appuyant sur des données fausses, et en réalisant des calculs incomplets, produisent un modèle qui est non-conforme avec le passé, et qui prétend prédire l'avenir..!
- Mais enfin, ce sont bien des responsables politiques qui ont soudoyé une manne de scientifiques, spécialistes ou non, et des directions de recherche, pour influencer tout ce tapage de gaz à effet de serre. (cf. M.Thatcher en tête)

Alors maintenant :

Les mêmes médias qui ont relayé sans aucun esprit critique, ni même une tentative d'impartialité, vis à vis d'un domaine qui leur est évidemment tiers (ce qui pourtant relève de leur prérogative professionnelle), ceux-là même, vont sans doute s'en donner à coeur joie pour traîner dans la boue les forfaits et leurs auteurs.

Bien entendu, les moutons continueront de moutonner, et les pervers magnats continueront de se goinfrer... Un peu facile, non, !

Je ne vois pas pourquoi on taperait sur des scientifiques qui se sont laissés tromper. En quelque sorte, l'erreur a toujours fait partie de la science. En revanche certains dirigeants, même dans le milieu scientifique devraient tout de même avoir des comptes à rendre (Pachauri et AlGore par exemple).

Tout ce bazar a pourtant bien un fondement

Pétrole chéri, oh ! prince des gouvernances, roi des spéculations, empereur des ténèbres. Et avec lui tous les coups sont permis.

Evidemment ce n'est pas le seul, je n'ai pas la moindre idée du nombre de raisons valables à ce tohu-bohu, et d'ailleurs je ne suis pas non plus le seul à le penser.

Mais la théorie du réchauffement climatique par les gaz à effet de serre corroborait bien les arguments de négociation du cours du brut pour les européens (qui comme la cigale en étaient dépourvus). Son outrancière médiatisation profitait sûrement plus aux politiques, aux magnats et aux médias qu'aux scientifiques incriminés. L'imposition de cette pensée unique allait aussi très bien dans le sens du maintien en esclavage des pays qui avaient osé souhaiter croquer du gâteau (dans le même genre : on peut aussi s'émerveiller de la pratique du commerce –dit- équitable). La croissance –dite- verte qu'elle prône, est bel et bien génératrice de profit (pas pour vous et moi, je crois !). Le nucléaire, à d'autres égards si disgracieux, tire très bel avantage de cette théorie. La mondialisation ne serait-elle pas devenue la main droite de cette théorie ?

La liste serait tellement longue, et les intérêts sous-jacents seraient tellement nombreux qu'il me semble réaliste de croire qu'un très grand nombre de lobbies y trouvaient intérêt à promouvoir cette théorie au rang de doctrine.

Parallèlement, ***les ressources naturelles fossiles*** (j'entends par là les minerais et pas seulement les énergies) sont, par leur nature même, des ressources finies au regard de la durée qu'il a fallu à la nature pour les stocker, et celle que nous ne ménageons pas pour les utiliser.

Ce sujet là étant actuellement présenté de façon subalterne et bien moins urgente. Là encore : polémique. Mais en revanche les partis ne divergent que sur quelques menus écarts de durée, sans remettre en cause le fond, et que justement, les ressources ne sont pas sans fond.

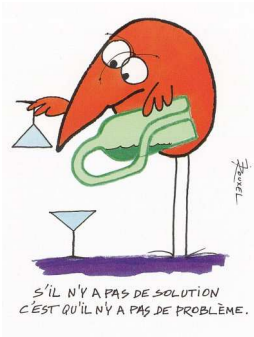
La véritable urgence ne serait-elle pas de se préoccuper de ce problème et de ses conséquences à très court terme puisque, pour ne citer que le "pic de production" des ressources énergétiques (le zinc, dans la même ligne étant loin d'être anodin), il se situerait autour de la décennie à venir selon les différentes sources (2010 / 2020 voire 2025 pour le charbon). C'est à dire que, selon les différents spécialistes, la production (le volume extrait) va commencer à se réguler de façon différente : non plus par les lois classiques spéculatives et artificielles (tractations entre 'affameurs' ; taxes et autres artifices de gouvernance) mais par la loi naturelle du marché.

En d'autres termes, il se pourrait que ce qui nous parait aujourd'hui si simple : se déplacer, acheter et vendre, avoir de l'eau et de la nourriture à profusion, etc... devienne de plus en plus coûteux, compliqué et rare.

Il s'agit là d'une pure élucubration personnelle.

Par exemple il se pourrait que : par une convoitise tout à fait incongrue, on assiste à une dégradation de la coutumière et conviviale bonne entente qui s'est établie depuis si longtemps entre les différentes peuplades de la planète.

Je ne sais pas pour vous, mais ça laisse tout de même à réflexion...



Alors les problèmes de pouvoir d'achat, d'age de la retraite, ou de privatisation de la poste, sont-ils bien les plus préoccupants ?